



#### Sommaire

##### Editorial

1. Nouvelles branches
2. Breniaux : Une descendance prolifique
3. Mongenet : Le nouveau rameau de l'Etoile
4. L'Ain, patrie des Sage, la Savoie patrie des Denêtre
5. Tobaty et Taubaty : une même racine auvergnate
6. Des ancêtres pas très catholiques
7. Projet Etat Civil de Pupillin - suite
8. Les publications de mariage
9. Recherches et confidentialité
10. La journée du 23 juin

#### Editorial

Enfin les vacances ! Cette gazette est en gestation depuis de nombreuses semaines mais la Troisième Journée de la Généalogie et les deux gros chantiers *Mongenot* et *Breniaux* ont monopolisé la majeure partie de mon activité généalogique ces derniers mois.

De nombreuses autres découvertes ont cependant jalonné cette période, couronnées par le succès de la journée du 23 juin dernier. Vous les découvrirez dans ce numéro.

Plus que jamais, la généalogie devient un véritable travail d'équipe, pour lequel Internet se révèle être un fantastique outil. J'en veux pour témoins les dernières rencontres sur le réseau. Mes futurs projets visent à intégrer de plus en plus au travers du réseau mondial l'ensemble des cousins identifiés ou à venir car nous ne sommes qu'au début de la réalisation de la « réunion de famille virtuelle » !

Non seulement l'arbre est disponible en ligne depuis quatre ans, et mis à jour régulièrement, mais il est disponible depuis cet été sous forme de CD-ROM (15€). Ceci va permettre à beaucoup plus de monde de découvrir les racines communes en famille !

A vous tous une bonne rentrée et je vous donne rendez-vous sur le site [www.geneanet.net](http://www.geneanet.net) !

*Yves Guignard*

#### 1. Nouvelles branches

Dans ce nouveau numéro, des articles spécifiques seront dédiés aux familles Breniaux, Mongenet, Sage et Denêtre, qui ont fait l'objet de nombreuses découvertes au cours des derniers mois. Ce premier article fait le point sur les nouveaux rameaux d'autres branches, de tailles très variables, qui ont fait grandir l'arbre en 2002. Près de 17000 personnes sont désormais rattachées au tronc buvillois.

Grâce à la complicité de Luc Duboz, ex-généalogiste professionnel dont j'ai déjà parlé dans la précédente gazette, nous avons pu décrypter d'anciens contrats de mariage de Buvilly datant du XVII<sup>e</sup> siècle, et faire ainsi en partie la lumière sur les racines des familles buvilloises. Ce travail n'est pas encore terminé, mais nous avons désormais un tronc commun pour la famille Colin rattachée à Honorable Jean Colin, contemporain de Louis XIII.

Antoine Loiseau, qui vivait à la même époque est également à l'origine de quasiment tous les Loiseau de l'arbre, de par son mariage avec Guillaume Loiseau ... les époux étaient du reste vraisemblablement parents ! Peut-être pourrions-nous un jour, au travers d'autres documents remonter plus loin dans le temps. Une chose est certaine, ces deux familles existaient avant l'hécatombe de la guerre de Dix Ans au village, puisqu'elles figurent sur le recensement de 1657.

J'ai été contacté au printemps par une Madame Paris épouse Tissot, de Lorraine, qui m'a livré une importante descendance, celle d'Antoine Paris (1786 + 1835). Bien qu'originaire de Buvilly où il est né et décédé, ainsi que ses frères et sœurs, tous morts jeunes, ce dernier était rattaché aux Paris de Montholier par son père, qui avait épousé Jeanne Etienne Michaud de Buvilly.

Pour ce qui est de la famille Loiseau, patronyme phare de Buvilly au cours des siècles comme on le sait, de nouvelles branches sont venues se raccrocher à l'arbre.

J'avais mentionné dans la dernière gazette l'importance des travaux réalisés par Didier Peycliet, infirmier en région parisienne et qui s'est pris au jeu d'identifier tous les descendants de ses arrière-grand-parents, Emmanuel Zéphirin Loiseau, né en 1851 à Buvilly et son épouse Joséphine Othilie Loiseau, née en 1860, également à Buvilly. Le couple a quitté Buvilly pour s'installer à Salins et y a fondé une grande famille.

A l'exception d'un rameau sur lequel nous travaillons encore (celui de la famille Bessières), tous les descendants sont désormais identifiés et Monsieur Dumas, l'un d'entre eux, viticulteur au Bois d'Oingt dans le Beaujolais, nous a même fait le plaisir de venir le 23 juin à Buville. Détail amusant, il avait très bien connu Pierre Denêtre (non pas le maire de Buville, mais son homonyme prêtre !) qui avait officié dans sa commune pendant de nombreuses années ...

Une autre branche Loiseau a été rapportée par Christiane Herraney de Lyon. Il s'agit là d'un rameau important dont seulement une partie a été mise à jour, puisque nous parlons de la descendance de Claire Loiseau, née à Buville en 1720, décédée sous la Révolution à Tourmont, après y avoir épousé un Romanet.

Ceci conduit ensuite à la famille Gaudry, puis nous quittons Tourmont pour Grozon ce qui nous ramène à une autre branche Romanet et de nombreuses familles alliées (Roy, Bouveret ...). J'étais d'autant plus heureux d'obtenir toutes ces informations que j'ai dû les attendre longtemps, Christiane Herraney s'étant fâchée avec le courrier !

Toujours côté Loiseau, je suis tombé, au hasard de mes recherches à Besançon, sur l'acte de décès de Jeannine Renée Loiseau, née en 1927 à Arbois.

Cette dernière n'était autre que la fille de Edmond Léon Loiseau ( 1886 + 1935), lui-même frère de la sœur d'Amand Guignard.

Il s'agissait là d'une branche dont j'ignorais les descendants. Il n'y en a pas eu car cette Jeannine est décédée célibataire et son unique sœur était décédée enfant d'une méningite, dans les années trente.

Le détail amusant est que le témoin du décès de Jeannine Loiseau était Evelyne Novakowski, que je connaissais déjà pour être une petite fille d'Amand Guignard. C'est elle qui m'a confirmé l'extinction de la branche.

La descendance des Loiseau est quasi illimitée. Je recherchais en effet les descendants de Josephe Elise Loiseau (1813 + 1877). Née à Buville, cette dernière avait épousé un Billet de Saint Lothain, apparemment non apparenté avec ceux de Buville. Si leur premier fils, Clovis, est né à Buville, les autres enfants sont nés à Saint Lothain, et Clovis lui-même s'y est marié et y a eu une nombreuse descendance. Le nom Billet disparaît au fil des générations, qui comptent plus de filles que de garçons, et on retrouve, dans les descendants actuels, les familles Picaud et Salin, encore établies à Saint Lothain aujourd'hui.

Je leur ai rendu visite et ils m'ont aidé à compléter tous les derniers rameaux de cette grande famille.

Une nouvelle branche découverte par hasard concerne la famille Huguenet, alliée par la famille Colin. Jean Pierre Huguenet (1752 + 1841) avait eu de nombreux enfants à Buville sous la Révolution. Parmi ces derniers

Claude Denis, né en 1781 à Buville, dont je perdais la trace. C'est sa publication de mariage qui m'a indiqué qu'il s'était marié à Grozon, et, de fait, s'est établi dans le village de son épouse. Ils y ont eu 8 enfants et une large descendance. Cependant, à Grozon comme à Buville, le patronyme Huguenet a disparu depuis de nombreuses décennies.

La famille Vercey, elle, rejoint l'arbre par le mariage de Pierre Vercey (1820 + 1880), originaire de Montigny les Arsures, en 1847, avec Jeanne Rose Moine, de Buville. Ces derniers, établis aux Arsures, y ont fondé une grande famille. Une demi-journée de recherches m'a permis de descendre cette branche jusqu'aux générations actuelles où l'on trouve des Besson, Pansard ...

Il reste encore de nombreux descendants à découvrir de cette union mais ceci viendra prochainement.

Une très grande branche vient d'être rattachée tout récemment à l'arbre, peu avant la rédaction de cette gazette. Il s'agit de la famille Perron de Saint Lothain. Je suis en effet apparenté à cette famille par mon arrière-arrière-arrière-grand-mère, Jeanne Claudine Martinet (1785 + 1811). Sa mère était en effet Marie Françoise Perron, de Saint Lothain. J'avais remonté les Perron il y a plusieurs années déjà, jusqu'à un certain Gaspard Perron, contemporain de Louis XIII. Or j'ai fait connaissance par Internet d'un certain Pierre Lestourmy, de Normandie. Chirurgien dentiste, mais historien à ses heures, il descend lui aussi de ce Gaspard Perron par une autre branche.

Ayant fait beaucoup de recherches sur les Perron, il m'a livré le fruit de ses travaux, sous forme d'un fascicule, « *L'histoire des Perron* ».

C'est ainsi que 500 nouvelles personnes ont pu être rattachées à l'arbre en l'espace de quelques jours. Parmi ces dernières je retrouve Jacques Tissot, le viticulteur de Montigny les Arsures, près d'Arbois. Pierre Lestourmy a également eu la gentillesse de me dédicacer un livre qu'il a consacré à Charles Sauria, inventeur des allumettes qui était natif de ... Saint Lothain, le saviez-vous ?

Concernant les Colin, une nouvelle branche a pu être rattachée, et ce grâce à un contrat de mariage de 1677, retrouvé par Luc Duboz.

En effet, comme je l'expliquais dans la précédente gazette, c'est par les Colin que je suis parent avec Luc Duboz. Ce contrat concerne le mariage de Claude Colin avec Claudine Moine. Il permet notamment de rattacher toute la famille Frère à l'arbre généalogique. Malheureusement on perd la trace de la plupart des descendants, qui ont vraisemblablement quitté le village. Autant de nouvelles pistes à exploiter ... Rappelons que la famille Colin, aujourd'hui disparue à Buville est l'une des plus anciennes familles du village, puisque les Colin habitaient déjà Buville en 1657.

Mes recherches en mairie de Poligny se soldent fréquemment par des ajouts de rameaux d'importance variable à l'arbre. En effet, quoi de plus naturel que d'aller s'établir dans la ville voisine ? C'est ce qu'on fait par exemple plusieurs fils de Jean Etienne Guyat (1794 + 1860). Ils y ont fondé plusieurs branches Guyat, que j'ai pu redescendre jusqu'aux générations actuelles.

## **2. Breniaux : une descendance prolifique**

J'en parlais dans la précédente gazette, c'est l'histoire de trois sœurs Martinet, nées à Villersérine un peu avant la Révolution.

La benjamine est Jeanne Claudine dont je parlais dans l'article précédent, à savoir l'une de mes arrière-arrière-arrière-grand-mères, par son mariage avec Jean François Xavier Guignard en 1808. Elle décèdera en couches trois ans plus tard, mais aura le temps de donner le jour au rameau Guignard dont je suis issu ...

L'importance de la descendance de ses deux sœurs aînées, mariées à deux frères Breniaux de Brainans n'a rien de comparable avec le petit rameau engendré par Jeanne Claudine !

Le lien avait été découvert par Christian Breniaux qui m'avait livré l'été dernier la partie « Breniaux » de la descendance, ainsi que je le relatais dans le numéro 5. Il m'aura fallu environ un an et d'innombrables coups de téléphone pour identifier les descendants « non Breniaux » de ces deux couples, puisque Christian Breniaux effectue une généalogie patronymique. Parmi eux, deux personnalités politiques connues, d'une part Louis Souvet, sénateur et maire de Montbéliard, dont j'avais déjà parlé dans ma précédente gazette, qui a manifesté de l'intérêt pour ces recherches, d'autre part, Annette Bergeal, députée maire de Mantes la Ville - connue pour avoir été agressée par Le Pen il y a quelques années -. Du reste, bien que de couleur politique différente, ces deux personnes sont parentes ... par les Breniaux. Elles étaient bien entendu loin de s'en douter !

Un autre détail amusant concerne Marguerite Bonin (1806 + 1861), épouse de Claude François Breniaux. Décédée à Brainans où elle a eu de nombreux enfants, cette dernière était née à *Nyderanven, département des forêts* (sic). Il m'a fallu quelques recherches pour réaliser que le département des Forêts n'était autre que le Luxembourg sous Napoléon, et que Nyderanven était en fait Niederanven, bourgade de la banlieue de Luxembourg-Ville ... où habite l'un de mes amis luxembourgeois ! (j'ai habité le Luxembourg pendant 5 ans.) Il s'agit vraisemblablement d'une migration liée à l'épopée napoléonienne ...

Hormis ces anecdotes, les descendants Breniaux nous emmènent vers de nombreuses familles de Brainans et des environs, comme les Olivier, Maitre, Debrand, Graby, Romanet, etc ...

J'ai pu d'ailleurs établir le lien entre les Romanet du Viseney et ceux de Brainans, qui sont issus de la même lignée. C'est à cette lignée qu'est d'ailleurs rattaché Claude Romanet, maire de Pretin et président de la communauté des communes autour de Salins, de fait parent, et avec qui j'ai pris contact.

Je tiens à remercier chaleureusement Bernard Breniaux, maire de Brainans, qui a largement facilité la réalisation de cette énorme descendance, non seulement en m'ouvrant généreusement les portes de sa mairie, mais aussi en fouillant dans sa mémoire familiale !

Quant à Christian Breniaux, dont l'association prépare un nouveau grand rendez-vous « Breniaux » en 2005 à Brainans, il travaille également à la rédaction d'un livre sur la généalogie de sa famille.

## **3. Mongenet : Le nouveau rameau de l'Etoile**

Il s'agit sans conteste de la découverte du printemps. J'avais repéré l'existence de Mongenet à l'Etoile l'an dernier, lors d'une recherche menée en mairie sur une autre branche, mais je n'avais pas eu le temps de m'attarder sur ces derniers. J'en avais parlé à Cyrille Mongenet de Besançon.

Ce dernier a repris ce dossier à Pâques et a réussi à relier ces Mongenet à ceux de Buvilly. En effet, Jean Claude Mongenet (1755 + 1824), petit-fils de Pierre qui fonde la branche Mongenet à Buvilly, s'est marié à une fille Bassard de l'Etoile à l'époque napoléonienne. De cette union est issue une gigantesque branche Mongenet, qui permet de relier la quasi totalité des porteurs actuels de ce patronyme sur le Jura, la Côte d'Or, le Doubs, l'Allier et la Saône et Loire. C'est dire si ce chantier m'a occupé ces derniers mois.

La branche de l'Etoile a essaimé dans les villages voisins de Quintigny et Plainoiseau, avant de se disperser en Côte d'Or, en Saône et Loire dans l'Allier et dans le Doubs. Toutefois plusieurs descendants sont encore fixés à Plainoiseau et Quintigny, et nous avons du reste eu le plaisir de connaître certains d'entre eux le 23 juin dernier à Buvilly.

Concernant la descendance buvilloise des Mongenet, j'avais déjà mentionné celle de Jeanne Etienneette Mongenet (1778 + 1831), née à Buvilly, décédée à Poligny après s'être mariée à un Moine d'Aiglepierre. Les premiers descendants de cette union avaient pu être identifiés par la complicité de Sandrine Cocot, rencontrée sur Internet, qui en fait partie. Cette dernière s'apprête du reste à quitter l'Hérault pour retourner avec sa famille au pays de ses ancêtres en automne.

Nous n'avions fait cependant que débiter le chantier, mais une nouvelle rencontre, celle de Jean-Marie Ziegler (également par Internet) a permis de rattacher nombre de nouveaux descendants à cette branche. Ce dernier dispose du reste de son propre site web : [www.zieglerjm.com](http://www.zieglerjm.com).

Un autre rameau, celui des Faivre, a également pu être rattaché.

Ces derniers issus du mariage avec la famille Etienne, étaient partis en Touraine et ont été un plus difficiles à retrouver.

C'est Annick Descos, demeurant sur la Côte d'Azur, qui m'a aidé dans cette recherche. Elle descend en effet de cette branche et m'expliquait que, ses parents ayant divorcé alors qu'elle était très jeune, elle avait perdu tout contact avec la famille Faivre de son père. Elle a évidemment été ravie de pouvoir ainsi retrouver ses racines paternelles.

#### **4. L'Ain, patrie des Sage, la Savoie patrie des Denêtre**

Voici deux familles qui passent pour être originaires de Buvilly. Ceci est certes vrai jusqu'au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. En effet, ces familles font partie de celles venues repeupler la Franche Comté dévastée par la Guerre de Dix Ans.

Pierre Sage (1704 + 1782) est le plus ancien Sage de Buvilly. Il s'y était marié en 1732 avec une Navand et a fait souche au village.

Il n'était pas né à Buvilly mais au Pasquier. J'ai évidemment étudié les registres paroissiaux de ce village voisin de Champagnole, qui nous révèlent que ses parents, Claude et Marie Sociez étaient originaires de Morbier. Le passage au Pasquier n'avait donc duré que le temps d'une génération. Luc Duboz, averti de ma découverte m'annonçait que les registres paroissiaux de Morbier avaient été dépouillés et qu'il en avait une copie. Ceci m'a évidemment réjoui. Nous avons ainsi pu retrouver le père de ce Claude, prénommé Henri, qui s'était marié avec Cerga Jobel, native de Bellefontaine, le 29 septembre 1654 à Morbier. Or ce vénérable ancêtre des Sage, lui aussi contemporain de Louis XIII, était né à Chézery dans l'Ain. C'est donc à ce jour le lieu que nous pouvons qualifier *d'origine* des Sage de Buvilly.

Une autre branche Sage m'a été livrée par Internet. Il s'agit de la descendance de Jeanne Claudine Sage, née en 1803 à Buvilly. Mariée à un Mouillet de Pretin, elle y a eu un garçon, célibataire, puis une fille, mariée à Jean Etienne Caire, gendarme. Or les gendarmes, comme les militaires, se déplacent au cours de leur carrière. Notre Jean Etienne n'a pas fait exception à la règle et c'est à Oissel en Seine Maritime, qu'est né son fils Louis Auguste. Or c'est son petit-fils Michel Caire, tout surpris de retrouver son grand-père sur mon arbre, qui m'a contacté par Internet. Il va de soi qu'il m'a

grandement aidé à reconstituer la descendance de Louis Auguste.

Il me reste encore plusieurs branches Sage à étudier, comme par exemple celle de Charles Sage, décédé à Poligny en 1947 et qui a eu deux enfants nés à Lons le Saunier, Gaston (1908) et Odette (1914) dont je perds la trace.

Concernant les Denêtre, nous savons que Joan Denêtre, fils de Jean et Jacqua Courgillat, marié à Buvilly en 1695 avec Clauda Michaud, était originaire du Petit Bornand en Savoie. Le père de son épouse était, du reste également originaire de Savoie (Bourdignin), ainsi que l'atteste le contrat de mariage du 24 Mai 1695. Il s'agissait en fait de son second mariage, le premier avec Denise Moine l'ayant vraisemblablement fixé au village.

C'est de lui que descendent tous les Denêtre de Buvilly. Beaucoup de ces derniers ont évidemment quitté le village au cours des siècles et je suis sur leur piste depuis de nombreux mois. Outre le célèbre Marcellin, chevalier de la Légion d'Honneur, décédé à Saintes en 1919 (sous le nom Denaitère), dont j'ignore encore s'il a eu des descendants, plusieurs branches Denêtre originaires de Buvilly ont été récemment rattachées à l'arbre.

Parmi ces dernières, la descendance complète de Louis Denêtre (1905 + 1989), qui a quitté Buvilly pour s'établir dans la Manche. Certains de ses enfants sont venus le 23 juin dernier, et parmi ces derniers Jacques Denêtre, homonyme de mon proche cousin, fils de Jean, qui était présent aussi.

Alors que ces derniers faisaient connaissance, ils constataient, non sans stupéfaction, qu'ils avaient chacun deux frères, prénommés Bernard et Michel ...

Pour terminer cet article sur les Denêtre, deux nouvelles branches ont été retrouvées, à savoir la descendance des deux frères Paul Armand Denêtre (1878 + 1947) et Louis Joseph Aimé Denêtre (1884 + 1935).

Décédé à Bracon, près de Salins, le premier frère a eu deux enfants et la descendance de son fils Maurice, inspecteur de police avait été relatée dans la précédente gazette.

Il restait par contre celle de sa fille Madeleine, née en 1914, qui habite en Suisse. Mariée avec un Perroux, elle a eu plusieurs enfants, dont certains vivent en Suisse et que j'ai pu tous rattacher à l'arbre.

Marié dans le Doubs, le second frère a eu trois enfants dont un fils mort en déportation. Son autre fils, Robert, né en 1924, habite Dijon et a un fils, Thierry. Sa fille, Marie Louise s'est mariée à Supt

en 1930 avec un Cretin et nous amène aujourd'hui vers la famille Regazzoni.

## 5. Tobaty et Taubaty : Une même racine auvergnate

Ces deux patronymes sont encore représentés aujourd'hui à Buvilly par deux familles a priori non parentes. Etant rallié à chacune d'entre elles, je me suis évidemment penché sur ce sujet, partant du principe qu'il s'agissait du même patronyme d'origine.

Pour ce qui est des Tobaty, j'avais déjà remonté la famille jusqu'à Gilbert Tobaty, maçon, né en 1793 à Saint Hilaire dans le Puy de Dôme, qui a épousé en 1822 Claude Françoise Loiseau et s'est établi à Buvilly. Il y a malheureusement trois Saint Hilaire dans le Puy de Dôme ! Duquel s'agissait-il ? C'est le lieu dit d'origine de Gilbert Tobaty, qui m'a permis de le retrouver. Ce qui apparaissait comme « Bazères » sur son acte de mariage de 1820 était en fait « Banèze », qui est effectivement un hameau de Saint Hilaire près Pionsat.

Or j'ai pu retrouver des Thobaty dans le Puy de Dôme, dans le petit village d'Aiglepierre. Je n'ai évidemment pas manqué de les contacter, et j'ai ainsi appris que la famille Tobaty possédait une ferme dans le hameau de Banèze, rattaché à Saint Hilaire près Pionsat, qui venait du reste de quitter récemment la famille pour être vendue. C'est donc sans doute cette ferme que Gilbert avait quittée sous Napoléon pour gagner la Franche Comté !

Pour ce qui est de sa descendance, le travail est loin d'être terminé. Si son fils Jean Paul Emmanuel s'est fixé à Buvilly en épousant une Loiseau et a donné naissance à la descendance actuelle, il n'en va pas de même des autres fils de Gilbert. Sans doute animés du même désir de voyager que leur père, ils ont quitté Buvilly. C'est ainsi que Jean Augustin travaillait dans l'Ain au péage de Thoisse et son frère Théophile est parti à Versailles où il était maçon – comme son père – en 1876. Il reste encore à étudier la descendance de ces derniers.

Pour ce qui est des Taubaty, j'ai du effectuer mes recherches à partir de Francis Auguste Taubaty (1913+1980). Ce dernier est le père de Paul Taubaty qui vit à Buvilly. Il figure dans mon arbre de par son mariage avec Marie Thérèse Breniaux. Il était natif de Tourmont et on remonte les Taubaty sur deux générations à Tourmont.

Mais Bravie Taubaty, grand-père de Francis Auguste, décédé en 1913 à Poligny, était natif de ... Saint Hilaire près Pionsat dans le Puy de Dôme ! La boucle était ainsi bouclée et, bien que je n'aie pas encore retrouvé un lien de parenté entre ce Bravie Taubaty et Gilbert Tobaty, il apparaît désormais évident qu'il s'agit bel et bien de la même souche.

## 6. Des ancêtres pas très catholiques

A une époque où la sécurité constitue la préoccupation essentielle des Français et occupe le devant de la scène politique depuis les dernières élections, il est amusant d'observer les mœurs de nos ancêtres.

Martine Bellague – qui poursuit sans relâche avec son compagnon Jean-Marie Gallois ses recherches sur les Pasteur - s'est précisément penchée sur le sujet en compulsant les arrêts de la Cour d'Assises du Jura du XIX<sup>e</sup> siècle. Nous apprenons ainsi quelques détails croustillants que je livre ci-après :

*Loiseau Jean Lucien, 49 ans, cultivateur demeurant à Buvilly où il est né le 17.6.1826; père: Claude Joseph, mère: Reine Françoise David. Marié, ayant deux enfants. Le 30.10.1875 à Buvilly, a volontairement porté des coups et fait des blessures à Émile Guyat du dit lieu, incapacité de travail pendant plus de 20 jours, préméditation et guet apens - 13 mois d'emprisonnement le 21.3.1876.*

Ce Jean Lucien Loiseau, marié à Jeanne Mélanie Mongenet, décédé en 1922 à Arbois était le grand-père de Charles Saillard, décédé en 1999 à Arbois. Quant à sa victime, Emile Guyat (1840+1895), il semble que les enfants de son union avec Marie Constance Loiseau n'aient pas eu de descendants.

*Guignard Denis "dit Dordogne", fils de Claude Pierre Guignard et Marguerite Voitoux, né à Buvilly, demeurant à Petit-Abergement, cultivateur, entré en prison le 15.2.1863, inculpé de coups et blessures, report au registre maison de correction folio 240 n°735.*

Ce Denis Guignard, mort en 1868, à Lyon, a été mentionné dans une précédente gazette. Marié à Ursule Darbon des Planches en 1835, il a eu une fille, qui a épousé un Maissiat à Mesnay, mais dont on ignore à ce jour la descendance.

De toute évidence, nos ancêtres n'étaient pas tous très catholiques ...

## 7. Projet Etat Civil de Pupillin - suite

J'ai détaillé dans la précédente gazette ce projet visant à réitérer l'expérience de Buvilly sur le célèbre village viticole voisin.

La remise le 23 juin à Madame Chazerand, maire de Pupillin, du CDRM et des registres d'Etat Civil (1793–1892) ainsi que des résultats du premier dépouillement des registres paroissiaux marque la fin de la première étape de ce projet.

La période 1793-1892 est en ligne sur mon site depuis Pâques. Sur cette période d'un siècle, nous avons déjà des premières statistiques, comme les patronymes les plus répandus : Bouilleret (357 actes), Gardet (335 actes), Gouillaud (265 actes), Petit (261 actes), Roly (139 actes), et Gazon (138 actes).

Ces statistiques seront complétées ultérieurement lorsque le dépouillement des registres paroissiaux aura été analysé et corrigé dans son intégralité.

Il convient ici de féliciter Jean Rottier de Rennes, dont la ténacité est venue à bout des graffitis des registres paroissiaux, dont la qualité n'est pas comparable à celle des registres de Buvilly.

Nous entrons maintenant dans une phase de correction de leur travail, qui va être réalisée par Luc Duboz dans les mois qui viennent. Nous pourrons alors mettre en ligne la période 1630-1792, que nous compléterons par la tranche 1892-1923. Trois siècles seront alors en ligne, et nous passerons à l'étape ultime - de loin la plus passionnante - qui est le rattachement du plus grand nombre de personnes possible à l'arbre.

D'ores et déjà, pour la période 1793-1892, un quart des personnes figurant dans les actes se trouve déjà dans l'arbre. La famille Benoit en particulier, est rattachée dans sa quasi-totalité.

## 8. Les publications de mariage

Il s'agit ici d'un registre d'Etat Civil de Buvilly que je n'avais pas encore exploité. Complétant utilement celui des mariages, il permet de localiser des époux ayant quitté le village. En effet, lorsque les époux n'habitaient pas le même village, chacun des deux villages était tenu de publier le mariage (ceci se fait encore aujourd'hui). Ces publications, qui datent de la Révolution, indiquent donc les villages respectifs des deux époux et s'avèrent particulièrement utiles lorsque l'on perd la trace d'un buvillois marié dans un village voisin.

Sur les conseils de Luc Duboz, j'ai donc effectué une saisie systématique de toutes les publications de mariage du XIX<sup>e</sup> siècle.

Une douzaine d'entre-elles m'ont effectivement permis de retrouver la trace de certains hommes qui s'étaient établis dans le village de leur épouse où ils avaient fondé famille.

Ainsi Aiglepierre, le Petit Abergement, Arbois, Gatey, Grozon, Poligny, Saint Cyr, Salins ont vu s'établir des familles dont l'époux était originaire de Buvilly.

## 9. Recherches et confidentialité

Nous abordons ici un sujet délicat concernant la confidentialité des informations. Notre pays attache en effet beaucoup d'importance à la protection des données privées des individus.

En particulier la loi sur l'Etat Civil protège les actes de moins de 100 ans et c'est une autorisation du Procureur de la République du Jura qui m'a permis de consulter les actes récents.

Quant à l'Etat Civil de Buvilly sur Internet, seule, la partie ancienne est publique, les actes récents étant protégés par mot de passe.

Concernant les déclarations de succession, c'est le Juge de Paix qui m'a communiqué l'autorisation de consulter les déclarations récentes. Ces dernières sont

précieuses puisqu'elles nous permettent d'identifier des descendants inconnus éventuels, qui ont quitté le village, voire le département.

Pour ce qui est de l'arbre généalogique sur Internet, j'ai décidé d'occulter les dates et lieux de naissance pour les personnes vivantes. Ces derniers ne seront accessibles que sur mot de passe que nous communiquerons bien évidemment aux cousins ! C'est un cousin policier, descendant des Huot (et donc parent !) qui m'a suggéré cette idée. En effet, sa profession l'amène à rencontrer des personnes utilisant ces données à des fins de faux papiers.

J'étais jusqu'ici relativement indifférent à ces aspects de confidentialité, jusqu'à il y a quelques mois, lorsque j'ai retrouvé mon nom et toute une portion de mon arbre sur un autre arbre généalogique sur Internet ...

Intrigué, j'ai contacté l'auteur de cet arbre, qui m'a tout simplement expliqué qu'il avait recopié toute une branche de mon arbre qui lui était commune !

Ceci est tout à fait possible puisque l'arbre sur Internet est, par définition, public, mais la correction veut que l'on informe en général le nouveau « cousin », ce qui n'avait pas été le cas ...

Concernant cette protection de données, j'ai été confronté à des situations aussi embarrassantes qu'émouvantes lors de mes dernières recherches.

En effet, si plusieurs enfants adoptés figurent dans mon arbre, je n'avais encore jamais eu le cas d'enfants réellement issus de la lignée, mais qui ont été adoptés par d'autres familles.

Ceci m'a posé un cas de conscience. Il me paraissait en effet légitime de proposer à ces enfants (devenus adultes) de découvrir leurs véritables racines. On se heurte bien évidemment à un grand problème d'ordre affectif. Pour quelles raisons ces enfants ont-ils été remis à la DASS ? Quels traitements ont-ils subi dans leur famille d'origine ? Leur famille adoptive acceptera-t-elle de communiquer aux enfants les noms de leurs parents biologiques ?

En poursuivant la descendance de la famille Benoit, j'ai eu le cas émouvant d'une mère qui s'est vue retirer ses enfants, pour des raisons que j'ignore, et ces derniers ont été adoptés par une autre famille et ont changé de nom en vertu d'un jugement.

Ceci figure en marge de leur acte de naissance. J'ai tenté de les contacter mais ils ne voulaient visiblement rien savoir de leur famille d'origine ce que l'on peut comprendre aisément.

Il s'agit, du côté de l'administration, d'un sujet tabou et l'Etat Civil de Besançon m'a dissuadé de poursuivre ces tentatives. J'étais en effet tombé sur l'acte de naissance d'un autre enfant apparenté, confié à la DASS et je me proposais, via cette dernière, de contacter la personne pour lui fournir son arbre généalogique...

Je reste pourtant intimement convaincu que tout un chacun a le droit de connaître ses véritables racines, et les législateurs sont du reste en train de reconsidérer cette légitimité puisqu'il est question de réviser la loi concernant les «enfants nés sous X»

## 10. La journée du 23 juin

Attendue par beaucoup depuis de longs mois, cette troisième rencontre généalogique est restée fidèle à ses habitudes. Un rendez-vous convivial et chaleureux où de nombreuses personnes originaires de Buvilly ont pu retrouver le village de leurs ancêtres, faire connaissance avec des cousins inconnus, découvrir l'ampleur des travaux et l'équipe généalogique qui poursuit ses travaux sur le village.

En effet, je l'avais déjà précisé dans de précédentes gazettes, je ne suis plus seul depuis longtemps et un groupe d'une dizaine de personnes contribue de façons diverses à la croissance de l'Arbre Généalogique de Buvilly.

Parmi ces dernières, toutes présentes lors de la manifestation, Luc Duboz de Mont sous Vaudrey, dont les conseils d'ex-généalogiste professionnel sont extrêmement précieux, Cyrille Mongenet de Besançon, Camille et Jean Rottier de Rennes qui ont « planché » sur Pupillin, Sandrine Cocot et Jean-Marie Ziegler de Nancy, très « branchés » sur Internet et qui contribuent à l'élargissement de la famille Mongenet, Martine Bellague et Jean-Marie Gallois, dont l'expérience généalogique m'a aidé dans les situations délicates, et qui vont prochainement apporter de nouvelles branches Gremaud en provenance de Salins, Marie Thérèse Granger-Thomas, de Tassin près de Lyon, apparentée aux Béjean, qui corrige activement les erreurs qui ne manquent pas de se glisser ça et là dans mes relevés, Robert Pitoulard de l'Isère, apparenté aux Baverey et aux Perron, qui travaille depuis de nombreuses années sur ses racines franc-comtoises, Marc Bertholino de Montélimar, apparenté aux Charton, et enfin Franck Mouchot, de Buvilly.

Nous avons eu le plaisir d'accueillir Henri Maire, qui s'intéresse à mes travaux depuis plusieurs années, et Madame Chazerand, maire de Pupillin s'est vue remettre le fruit de nos dépouillements de l'Etat Civil de sa commune. Nous avons pu également partager avec Jean-Claude Charnoz sa passion pour les « gens des bois », charbonniers et autres bûcherons de la forêt de Chau.

Cette journée a été l'occasion de découvrir « de visu » des personnes que je ne connaissais que par téléphone ou par e-mail, mais aussi d'en découvrir de nouvelles, comme Daniel Chérin, ancien routier des Vosges, apparenté à la famille Chérin de Montholier qui fait partie de mes ancêtres. Nous allons très certainement découvrir un lien de parenté dans les semaines qui viennent.

Nous remercions au passage la mairie de Buvilly qui a offert l'apéritif et mis la salle des fêtes à notre

disposition comme à l'accoutumée. Il est un peu dommage que peu de Buvillois se soient manifestés, mais on sait que le désir de retrouver ses racines est souvent motivé par l'éloignement par rapport à ces dernières !!

Les participants, dont le nombre dépassait la centaine, ont toutefois plébiscité le renouvellement du rassemblement en 2004. Nous conserverons vraisemblablement le dernier weekend de juin, qui nous a assuré pour les trois premières éditions un temps magnifique.

Par ailleurs, le projet de CDROM de l'arbre généalogique a été mis à exécution. La version 2002 de l'arbre (15950 personnes) est donc désormais disponible sur CDROM contre une participation de 15€. Elle permet de découvrir ses ancêtres, mais aussi quantité de cousins inconnus, les liens de parentés entre les personnes etc ...

Pour terminer cette sixième gazette, quels sont les projets pour 2003 ? Ils vont évidemment toujours dans la direction d'Internet. L'accès rapide au réseau se généralise, par la technologie ADSL. Cet accès à haut débit ouvre de nouvelles perspectives, notamment pour ce qui est de la vidéo-conférence. Nous avons déjà testé le « chat » (conversation au clavier) avec les membres de l'équipe cités ci-dessus, mais nous sommes allés plus loin avec Jean-Marie Ziegler – grâce à une connexion rapide - en effectuant du partage d'applications. Ceci signifie que l'un des interlocuteurs peut partager son écran avec l'autre. Ceci permet par exemple d'expliquer comment naviguer dans son arbre, et il est même possible de laisser piloter son propre ordinateur à distance !

Outre ces aspects techniques, l'année 2003 verra sans doute l'achèvement du projet Pupillin et les premiers préparatifs de la prochaine rencontre. Il nous reste encore un certain nombre de contrats de mariage anciens (fin du XVII<sup>e</sup> siècle) à examiner. Ces derniers nous donneront certainement les clés de certaines énigmes au sujet des lointains ancêtres. Pour le reste, laissons-nous aussi surprendre par les futures rencontres sur le réseau et les découvertes inattendues qui nous guettent ...

Il vous manque l'un des précédents numéros 1, 2, 3, 4 ou 5 ? Commandez-les en me joignant un carnet de 10 timbres.

### Édité par :

Yves Guignard  
24, chemin de la Gottettaz - 1012 – Lausanne  
Tel : 0041-21-3110820  
e-mail : yves.guignard@geneanet.net  
Web : <http://www.geneanet.net>